Julie Verlainne, Femmes collectionneuses d'art et mécènes, de 1880 à nos jours

Johanna Renard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15573>

DOI : 10.4000/critiquedart.15573

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Johanna Renard, « Julie Verlainne, Femmes collectionneuses d'art et mécènes, de 1880 à nos jours », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15573>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Julie Verlaine, Femmes collectionneuses d'art et mécènes, de 1880 à nos jours

Johanna Renard

- 1 Grandes oubliées de l'historiographie, alors même que le rôle des collectionneurs dans le soutien de la création et la patrimonialisation des œuvres d'art est depuis longtemps reconnu, les femmes collectionneuses d'art, aux profils et personnalités extrêmement variés, représentent un champ d'exploration stimulant. Si plusieurs ouvrages collectifs ont déjà été consacrés à ce sujet, Julie Verlaine signe la première étude historique dédiée à la figure de la collectionneuse. Œuvrant dans le champ de l'histoire sociale et culturelle, elle s'intéresse à la collection à la fois comme pratique sociale et comme forme de projection de soi. Parce qu'elle relève d'un parcours personnel et intellectuel et parce qu'elle constitue une forme de « domination symbolique », la collection a longtemps été l'apanage des hommes. Mais à la fin du XIXe siècle, dans la lignée d'illustres prédecesseuses telles qu'Isabelle d'Este ou Lady Charlotte Schreiber, les femmes membres de l'élite aristocratique et bourgeoise, souvent célibataires héritières de la fortune familiale ou veuves, accèdent plus largement au pouvoir économique et, dans le même temps, à l'indépendance et à l'érudition. Prolongement de la collectionneuse, la collection est le reflet de la condition féminine : d'abord consacrée aux arts décoratifs, largement associés à la sphère intime et donc au féminin, elle se tourne au début du XXe siècle vers l'avant-garde. Ensuite, à partir des années 1930, ce sont des femmes actives qui font œuvre de collection et deviennent mécènes. De 1880 à nos jours, Julie Verlaine s'attache, dans une perspective transnationale, à dresser une série de portraits qui révèlent la pluralité des conditions sociales, économiques et politiques du collectionnisme au féminin. Aux côtés des célèbres Gertrude Stein, Peggy Guggenheim et Marie Laure de Noailles, on rencontre des femmes moins connues mais tout aussi atypiques : Nélie Jacquemart, Louisine Havemeyer, Helene Kröller-Müller ou Jacqueline Delubac. Passionnant, cet ouvrage révèle que la démarche collectionneuse, loin d'être dépolitisée, a coïncidé avec une volonté frondeuse de s'émanciper des normes de la société en exprimant son identité.